

<p style="text-align: center;">Compte-rendu de la rencontre CRI/LCR <i>vendredi 30 mai 2008 (18h-19h, café Le Monge)</i></p>

Cette rencontre a été proposée par les responsables de la LCR de Paris 13^e-5^e.

Présents : Antoine (comité NPA 13^e nord), Elsa (comité NPA Tolbiac) et Laurent (comité NPA 13^e sud) pour la LCR ; Céline (comité NPA Sorbonne), Ludovic (comité NPA 13^e nord) et Sylvain (comité NPA Tolbiac) pour le CRI.

I. Compte-rendu des échanges

Laurent

Nous avons demandé à vous rencontrer pour vous tenir des propos désagréables, mais qu'il faut entendre. Il ne s'agit pas de débattre, mais de rendre possible votre participation au NPA. Vous nous donnez des leçons. Vous intervenez pour affirmer votre orientation, qui est dogmatique, avec un ton professoral, donneur de leçons. Ce sont des discussions qui nous saoulent, pas seulement nous la LCR, mais aussi les autres participants aux comités. Ils nous le disent. Des gens qui sont venus aux réunions ne reviennent pas.

La LCR a déjà intégré des groupes en son sein, comme VDT. Ils ont écouté, essayé de comprendre ce qu'on fait. De même pour la GR, pour d'autres. Ça s'est toujours bien passé.

Mais avec vous, on a un problème. Vous martelez un discours, vous le défendez pied à pied. Calmez-vous. Vous n'êtes pas là pour défendre une ligne, mais pour vous intégrer dans un processus. Vous monopolisez la parole. Nous, on fait attention à ne pas tous parler.

La démarche trotskyste, on la connaît, on en est sorti. Venez-vous ici pour imposer votre ligne, pour tondre le mouton ?

Antoine

Trois points pour compléter :

1) Notre démarche est résumée dans l'appel du congrès. On discute avec des gens. Les comités NPA n'ont pas un programme. Jusqu'à la fondation du parti, on mène des discussions qui politisent les gens. Pas de positions complètes tant que pas de congrès de fondation.

2) Vous expliquez que la direction de la LCR est centriste, opportuniste, mais vous espérez que le NPA ait des bases claires ! Or vous ne pouvez pas penser que le NPA sera 100 000 fois mieux que la LCR de votre point de vue. C'est une contradiction. Bien des gens qui viennent ne sont pas clairs, mais ces contradictions ne posent pas de problème jusqu'à la fondation du nouveau parti.

3) Vous prenez trop la parole. Vous vous proposez systématiquement pour faire les topos. C'est vrai que moi aussi j'en ai fait beaucoup, mais je ne représente pas que moi-même.

Elsa

Il y a un problème. On est 6 sur Tolbiac. Problème d'ouverture. Vous intervenez pour défendre votre ligne, par ex dénonciation des directions syndicales. Vous mettez en évidence les différences, chacun défend ses positions. Or le problème est comment on s'ouvre à plus de gens qu'à nous-mêmes. C'est une des raisons pour lesquelles on est passé de 40 à la première réunion à 6, même si ce n'est pas la seule. Vous soulevez des questions hyper-théoriques.

Ludovic

C'est vrai qu'il ne faut pas donner l'impression d'un affrontement systématique entre organisations, que ce serait contre-productif pour les nouveaux venus. Mais précisément nous n'attaquons pas la LCR dans les réunions, nous ne la caractérisons pas publiquement. Nous défendons nos positions, les militants de la LCR défendent leurs positions, d'autres défendent leurs positions. Où est le problème ?

Je trouve votre démarche inquiétante : s'agit-il de conseils entre camarades pour améliorer les réunions ou de menaces ?

D'ailleurs, c'est bien que vous acceptiez enfin de nous rencontrer, mais nous le demandons à la LCR depuis le mois de juillet, et nous avons beaucoup insisté, en vain. Si vous nous aviez répondu, si nous en avions discuté plus tôt, bien des choses auraient pu être clarifiées avant.

Votre appréciation sur le ton de nos interventions, leur caractère prétendument dogmatique est subjective, non politique. Vous pouvez très bien nous donner des conseils pour les améliorer sur la forme, mais nous avons le droit de défendre nos idées comme vous défendez les vôtres.

Sur le fond, vous n'avez pas à avoir peur, nous sommes un petit groupe, par exemple seulement deux camarades CRI interviennent dans le 13^e, vous n'allez pas perdre la maîtrise du processus !

Par ailleurs, il est absurde de chercher des boucs émissaires pour expliquer que bien des gens ne reviennent pas aux réunions : c'est un phénomène général. De fait, la dynamique pour le NPA est très limitée, plus qu'on aurait pu le croire, et tout particulièrement à Paris. Cela n'a rien à voir avec le CRI, qui n'intervient que dans une poignée de comités ! Ou il faudrait que vous nous prouviez que la déperdition est plus grande dans les comités où nous sommes que dans les autres.

Enfin, la LCR dit clairement qu'elle veut construire un parti avec des tendances et courants publics. Nous assumons publiquement le fait que nous intervenons dans les comités NPA en tant que tendance publique, nous l'avons écrit. Où est le problème ?

Antoine

Il ne s'agit pas de chercher des boucs émissaires et il ne s'agit pas de menaces, mais d'un message qu'il faut comprendre. Pour nous, votre participation est une sorte de test pendant quelques semaines. S'il n'est pas probant, ce n'est pas nous qui vous virerons, ce sont les participants des comités.

Ce n'est pas normal que vous décidiez d'emblée d'intervenir en tendance publique, alors qu'il faut d'abord s'intégrer au processus.

Vos interventions sont hyper-intellectualistes. Par exemple, même moi qui suis militant depuis 7 ans, je ne comprends pas ce que dit Stéphane.

En plus, vous répétez toujours la même chose, vous faites comme si nous ne comprenions pas. Par exemple sur les sans-papiers, vous intervenez toujours sur la même ligne depuis plusieurs semaines. On a compris. On dirait que vous cherchez à gagner des gens à votre ligne en vous appuyant à chaque fois sur de nouveaux éléments pour en remettre une couche. Nous, on a proposé une rencontre au niveau parisien pour aller vers une manifestation, vous êtes d'accord là-dessus, mais le PS et le PC ne sont pas venus, on s'est retrouvé entre organisations « gauchistes », alors ce n'est pas faisable pour le moment.

Vous n'amenez pas votre milieu, alors que vous en avez un. Nous amenons le nôtre.

Il faut participer aux diffusions et activités.

Ludovic

Sur les sans-papiers, c'est vous qui mettez ce point à l'ordre du jour à chaque fois, c'est même le seul point concernant l'actualité politique que vous proposiez de discuter. Nous nous inscrivons dans le cadre de l'ordre du jour. Or votre ligne consiste uniquement à appeler à faire des diffusions pour demander de l'argent aux gens pour les grévistes. C'est une ligne dépolitisée. Vous refusez de dénoncer la direction de la CGT, qui pourtant refuse d'étendre la grève des sans-papiers, les isole, refuse d'appeler les autres travailleurs à se mobiliser sur les revendications communes. Nous proposons de nous battre pour l'extension de la grève, la régularisation de tous les sans-papiers, notamment une manifestation. Je ne suis pas d'accord pour que l'on s'en remette au PCF (sans parler du PS) pour faire cette manifestation :

évidemment qu'ils n'en veulent pas, qu'ils ne sont pas venus à la réunion que vous aviez proposée, car ils ne veulent pas réaliser la convergence des luttes, affronter le gouvernement. Il faudrait que les organisations dites d'« extrême gauche » lancent quand même, ensemble, la préparation de cette manifestation, c'est la seule solution pour faire pression sur le PCF.

Pour les diffusions, nous en avons fait. Mais quand la dernière fois nous nous sommes inscrits pour en faire à Austerlitz, vous n'avez donné aucune suite, vous n'avez pas organisé ; nous sommes trop peu nombreux pour organiser les diffusions de l'arrondissement, nous pouvons seulement y participer.

D'autre part, nous avons proposé un tract politique du comité 13^e pour la manif du 22. Vous avez refusé en expliquant que c'était une journée nationale d'action et que la manif ne passait pas par le 13^e ! (D'ailleurs, un message est ensuite passé sur la liste pour dire que le comité de Montreuil diffuserait son propre tract dans la manif, donc on aurait très bien pu le faire aussi.) C'est donc vous qui avez refusé d'intervenir, préférant diffuser un tract LCR. On peut le comprendre, mais vous ne pouvez pas dire que nous refusons de militer avec vous.

Quant à nos interventions, elles sont peut-être trop nombreuses, mais après la première nous ne nous réinscrivons généralement que s'il n'y a plus d'inscrits, ce qui arrive souvent, même si on peut le regretter.

D'accord pour faire venir nos sympathisants, nous leur avons déjà proposé, mais ces dernières semaines la priorité a été donnée aux luttes, aux manifs, aux AG.

Sylvain

Vous nous reprochez, comme si cela était automatiquement lié, nos positions de fond, et la façon de les exprimer. Ce n'est pas acceptable.

Sur les interventions que vous jugez trop théoriques, elles sont nécessaires, car on ne peut pas s'adresser à tout le monde indistinctement : à Tolbiac par exemple, où il y a eu de fortes mobilisations, la priorité est de gagner des étudiants qui se sont mobilisés, déjà un peu politisés. Ils sont en demande de discussions politiques de fond. Au début, nous avons enchaîné les réunions sans avancer, sans acter des positions ; il y a maintenant un consensus au sein du comité pour avancer sur la question du programme tout en intervenant dans la lutte de classe.

Sur notre façon d'intervenir, nous avons proposé un texte, qui a été discuté et amendé lors de notre dernière réunion ; et nous avons bien précisé qu'il ne s'agissait pas de clore le débat, d'en faire une condition pour participer au comité, cela est écrit noir sur blanc.

En outre, puisqu'il y a une réunion nationale des comités fin juin, il me semble logique qu'on adopte des positions sur le parti qu'on veut.

Pour le reste, votre appréciation de nos interventions est effectivement subjective. Vous pouvez en penser ce que vous voulez, mais à ce compte-là je peux moi aussi donner mon sentiment sur les raisons qui expliquent le faible intérêt des étudiants de Tolbiac pour le NPA : ceux qui se sont mobilisés, et qui sont nombreux, en veulent beaucoup aux JCR à cause de leur orientation pendant le mouvement contre la LRU, leur participation à l'UNEF. Beaucoup de gens n'aiment pas les JCR à Tolbiac.

Elsa

Le milieu de Tolbiac est très particulier.

Laurent

Nous ne sommes pas là pour discuter politique, mais pour vous dire que vous nous cassez les couilles. C'est ce message que vous devez entendre.

Vous donnez des leçons à des militants qui ont de l'expérience. J'ai 20 ans de militantisme, plus que vous. Vous donnez même des leçons à un camarade qui a fait de la prison pour ses idées.

Nous nous interrogeons sur votre sincérité et votre honnêteté. Dans votre dernier journal, vous dites que vous ne vous faites aucune illusion sur les dirigeants de la LCR, donc sur nous qui en sommes des dirigeants locaux. Vous dites que vous intervenez dans les comités NPA pour faire avancer vos idées, y

gagner des gens. Vous dites que vous ne renoncez pas à construire le CRI, « bien au contraire ! ». Vous dites même que vous n'irez peut-être pas au NPA, que tout dépendra du processus jusqu'au congrès de fondation.

Vous risquez de finir comme la LTF ou Toute la vérité, qui sont des fous. Nous ne pensons pas que vous soyez comme ça. Sylvain je t'ai entendu intervenir pendant le CPE, tu es un militant de masse. Ludovic je te connais moins bien mais je t'ai entendu intervenir en AG, tu sais prendre la parole. Mais notre message est clair : il faut que vous changiez, et vite.

Sylvain

Nous intervenons sur des idées, des orientations. Nous ne contestons pas le passé ou l'expérience des militants. Nous défendons des positions, c'est une discussion.

Ludovic

Nous jouons cartes sur table. Oui, nous pensons que la direction nationale de la LCR est centriste et opportuniste : et alors ? Le NPA ne sera pas la LCR, c'est un processus ouvert, il sera ce qu'en feront les participants, même si c'est la LCR qui dirige. La LCR répète qu'elle est pour le droit de tendances et courants publics encore dans sa contribution pour la réunion nationale des 28-29 juin.

Nous participons au processus, nous proposons des idées, nous discutons, toujours dans le cadre de l'ordre du jour que vous proposez. Nous ne savons pas comment les choses se passeront, nous construisons en même temps le CRI et nous ferons le point à l'approche du congrès de fondation.

Léon Blum, qui n'était pas un centriste, mais un réformiste pur sucre, a accepté au milieu des années 1920 la constitution d'une fraction trotskyste dans la SFIO (même s'il l'a exclue un an après à la demande du PCF pour réaliser le front populaire). Il est vrai que la SFIO était beaucoup plus grosse que la LCR et que les trotskystes d'alors étaient plus nombreux que le CRI. Mais la LCR n'est évidemment pas la SFIO, c'est une organisation centriste qui se réclame du trotskysme. Dans ces conditions, que le CRI veuille constituer une tendance publique dans le NPA que la LCR veut construire est normal et ne devrait pas poser de problème.

Antoine

Nous ne sommes pas Léon Blum, nous ne voulons pas d'un parti fourre-tout, nous avons un projet, il y a des délimitations stratégiques. C'est encore une fois problématique que vous vouliez faire une fraction d'emblée. Mais nous voulons vous convaincre.

Laurent

Tu continues à être professoral, de nous prendre pour des cons, c'est insupportable. J'ai envie de te casser la gueule. *(Il se dresse, lève la main sur Ludovic et l'effleure).*

Ludovic

Cela ne m'intéresse pas. C'est une discussion politique. Je ne sais pas d'où tu viens, mais ces méthodes sont inadmissibles, ce sont celles du stalinisme.

Laurent

Non, ce sont celles du bolchevisme, du vrai. Viens dans la rue, je vais te casser la gueule.

Ludovic

Ce sont les méthodes du stalinisme. Après 20 ans de militantisme, c'est étonnant que tu ne saches pas te maîtriser dans une discussion politique. Essaie au moins de te retenir.

On ne peut pas dire vouloir un parti avec droit de tendance et vouloir casser la gueule à ceux qui défendent d'autres idées que vous et d'une façon différente, quoi qu'on en pense.

Antoine

Je n'approuve pas la manière de faire de Laurent, mais c'est vrai que vous devez changer, arrêter de nous donner des leçons. Moi aussi je sais faire des manœuvres, invoquer la démocratie, etc., je l'ai fait à l'UNEF, je le fais dans mon syndicat : ne nous prenez pas pour des idiots. Ne faites pas semblant de ne pas comprendre. Sinon, ça ne va pas bien se passer.

Laurent

Bon, on a autre chose à faire, nous on a un meeting.

Les militants de la LCR s'en vont.

II. Bref commentaire

La démarche de la direction locale de la LCR 5^e-13^e n'est pas acceptable. Elle nous convoque pour une rencontre d'organisation à organisation, mais elle exclut d'emblée toute discussion politique, avec la morgue de la « grosse » organisation envers la « petite ». Elle veut bien nous autoriser à présenter brièvement nos analyses et positions dans les réunions NPA, mais elle prétend nous dénier le droit de les « défendre pied à pied », d'y revenir sur la base des faits de l'actualité et d'essayer d'en convaincre les participants. Antoine présente aux réunions des « topos » trotskystes très classiques (que nous avons d'ailleurs à chaque fois salués et approuvés publiquement), mais nos propres interventions seraient nécessairement « dogmatiques ». Le droit de tendance et de courant public que la LCR nationale affirme vouloir reconnaître dans le NPA ne serait pas valable pour un groupe comme le CRI parce qu'il critique la LCR dans ses publications et veut continuer à se construire tout en s'intégrant dans le processus constituant du NPA. Enfin, la direction locale de la LCR nous reproche un ton professoral, mais elle adopte un ton agressif dès les premières secondes de la rencontre, elle prétend nous réprimander comme des enfants, elle nous donne des leçons sur la façon d'intervenir en réunion et, sans la moindre raison de fond, elle menace clairement de nous exclure si nous n'obtempérons pas à ses exigences, l'un allant jusqu'à recourir à la menace de l'agression physique pour nous intimider. Cette façon de procéder est inadmissible, indigne du mouvement ouvrier et notamment d'un courant qui se réclame encore de la IV^e Internationale. Nous demandons aux militants de la LCR 5^e-13^e et à la direction nationale de la LCR de condamner immédiatement la menace d'agression physique utilisée par Laurent.

Mais cette agressivité, cet autoritarisme et finalement ce sectarisme, aux antipodes de la démarche officielle du NPA, révèlent en fait une crainte de ne pas maîtriser totalement et partout le processus constituant du NPA, d'autant plus symptomatique que nous sommes très peu nombreux. Si la direction locale de la LCR refuse la discussion politique de fond, c'est que cela l'obligerait à clarifier et justifier ses propres positions, notamment à l'égard des directions syndicales collaboratrices du gouvernement. Enfin, son attitude révèle une évidente fébrilité face à une dynamique pour le moment très limitée en faveur du NPA, bien en deça des espoirs suscités chez beaucoup de militants de la LCR par les succès électoraux et médiatiques qui tendent à devenir le principal thermomètre politique de la direction de la LCR. La recherche de boucs émissaires est habituelle dans ce genre de situations.

Pourtant, au-delà des circonstances propres aux comités des 5^e-13^e arrondissements, la principale cause du manque de dynamique des comités NPA dans bien trop d'endroits s'explique avant tout par l'orientation

majoritaire de la LCR, qui vise expressément à dépolitiser au maximum les réunions, sous prétexte de s'adapter aux gens. En réalité, si beaucoup de travailleurs et de jeunes qui cherchent la voie de l'anti-capitalisme cohérent et conséquent ne reviennent pas aux réunions NPA, c'est justement parce que ces réunions ne sont pas assez politiques et par conséquent pas assez enthousiasmantes : elles ne sont pas assez centrées d'une part sur les questions programmatiques, alors même qu'il s'agit de fonder un nouveau parti, d'autre part sur les attaques gouvernementales, les luttes en cours et les obstacles dressés par les directions collaboratrices du mouvement ouvrier, alors même qu'il s'agit de fonder un parti qui soit un instrument de lutte éclairant et efficace.

Nous regrettons l'attitude de la direction LCR des 5^e-13^e arrondissements de Paris. Nous espérons qu'il sera possible, par la discussion, l'intervention commune et des relations si possible plus fraternelles, qu'elle évoluera positivement. Mais nous ne nous laisserons pas intimider : ici comme dans les bientôt 10 autres comités NPA où nous intervenons, nous poursuivrons sur le fond notre orientation, car participer au processus constituant d'un nouveau parti qui se pose comme large, ouvert et reconnaissant le droit de tendances publiques, c'est nécessairement pouvoir y défendre des idées dans le cadre proposé, en respectant l'ordre du jour, les tours de parole, etc., et en participant à la mise en œuvre des décisions, comme nous le faisons depuis le début. Nos interventions peuvent être plus souples, nos sympathisants doivent être mieux convaincus de venir aux réunions NPA, mais les critiques formelles et nerveuses des dirigeants locaux de la LCR 5^e-13^e masquent mal leur refus de discuter sur le fond politique.

Céline, Ludovic, Sylvain,
31 mai 2008

PS : Ce compte-rendu a été transmis le 2 juin aux militants de la LCR pour relecture, avec la demande qu'ils fassent parvenir leurs éventuels amendements avant le 6 juin au soir. À la date du 11 juin, ils n'ont transmis aucun amendement et n'ont pas demandé de délai supplémentaire pour en faire.